Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 53 (1956)
Heft: 11

Rubrik: Échos de partout

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

facile d'observer et qui augmente avec l'âge : de 1 à 2 ans la valvule a une apparence laiteuse, à 3 ans crayeuse. J'en suis arrivé à la conclusion que ces divers symptômes sont absolument caractéristiques de l'âge d'une reine.

Je voudrais signaler encore ici que *P. Weyer*[4] a constaté également dans le cerveau de la reine une dégénérescence due à l'âge et qu'il l'a décrite. Je ne veux pas m'étendre plus longuement sur ce sujet.

Ces quelques explications suffisent à montrer au lecteur que l'âge d'une reine peut être déterminé selon l'état de ses organes internes à la condition de bien connaître les modifications que l'âge y apporte. D'autre part il y a lieu de souligner que la détermination de l'âge n'est possible que sur un animal qui nous parvient vivant. En effet, chez les reines mortes les organes internes se décomposent si rapidement que les symptômes caractéristiques de l'âge ne peuvent plus être constatés. Maintenant, comme avant, le marquage reste le moyen le plus sûr et le plus simple de la détermination de l'âge et de la provenance d'une reine.

---

[4] *F. Weyer :* Cytologische Untersuchungen am Gehirn alternder Bienen und die Frage nach dem Alterstod. Zeitschrift f. Zellforschung und mikr. Anatomie, Bd. 14, S. 1-55, 1931.

ECHOS DE PARTOUT

Quelle coloration adopter pour la peinture des ruches ?

Dans son livre « Vie et Mœurs des Abeilles », le professeur Von Frisch rapporte les expériences aussi ingénieuses que péremptoires qu'il a réalisées pour l'étude du sens des couleurs chez les abeilles. Les conclusions à en tirer dans la pratique apicole peuvent se résumer comme suit :

1. Les abeilles ne distinguent nettement que le bleu, le jaune, le noir et le blanc ; par conséquent, ce sont les seules couleurs à adopter dans la peinture des ruches.
2. Si l'on possède moins de quatre ruches, l'ordre de ces couleurs est indifférent mais, dans le cas d'un grand nombre de ruches placées dans une même rangée ou des rangées superposées, il faut éviter : a) de peindre de la même couleur deux ruches voisines ; b) de suivre la même succession des quatre

teintes pour chacune des séries de quatre ruches qui sont voisines verticalement et horizontalement.

3. A défaut de peindre toutes les parois des ruches, il s'impose de peindre au moins la face antérieure et la planche d'envol.

Quels sont les avantages de ce mode de coloration des ruches ?

1. Il évite, dans toute la mesure du possible, l'erreur de ruche chez les butineuses rentrant de la récolte et, partant, moins d'immobilisations de gardiennes pour l'interdiction de l'entrée et moins d'empoignades et de perte de temps.
2. L'erreur de ruche chez la jeune reine de retour de son vol de fécondation avec ses risques d'emballement dans les ruches étrangères et l'orphelinage de la ruche d'origine.

Pourquoi les reines d'importation en pleine ponte sont-elles souvent supprimées par la colonie adoptive ?

Ces récentes années, l'attention des apiculteurs ayant importé des reines par voie aérienne, a été attirée par le fait qu'un certain nombre d'entre elles, pourtant bien acceptées par les colonies auxquelles elles étaient destinées, se trouvaient automatiquement remplacées dans un délai approximatif variant du 25e jour au 90e jour, après leur délivrance et acceptation.

Cette fréquence d'un fait anormal en soi peut paraître logique lorsque l'apiculteur, pressé de constater la ponte de sa nouvelle acquisition, favorise l'emballement de la jeune reine. Dans le cas d'apiculteurs avertis, il ne saurait être imputé à leur imprudence, mais bien à d'autres causes, que pour l'instant du moins, il nous est possible de supposer seulement.

Durant un transport — quel qu'il soit — l'essaim se groupe autour, disons même, sur sa reine, afin de la soustraire aux accidents de quelqu'ordre qu'ils soient : écrasement, fluctuation de température, pluie, etc. Or, nous ne pensons pas que la dizaine d'abeilles incluses dans une cage d'expédition puissent, étant donné son exiguïté, se grouper autour de la reine et lui former un rideau isolant la soustrayant aux accidents physiques de la route aérienne. La physiologie de la reine s'en trouvant plus ou moins modifiée, son organisme ovarien subissant les conséquences de ces différents chocs physiques inhérents au voyage aérien, sera lésé. C'est ce que doivent percevoir les abeilles de la colonie d'adoption, pour certaines d'entre elles tout au moins et c'est la raison pour laquelle elles recourent à la substitution, toutes choses que nous ne sommes point susceptibles de déceler nous mêmes. *Le Courrier Apicole français.*

Simplification dans le collage du bois

Une des dernières inventions dans le secteur des colles à base de résines artificielles est une nouvelle colle froide pour le bois qui fait gagner un temps considérable.

Les parties à coller sont enduites d'une couche assez mince que l'on fait sécher de 10 à 20 minutes. Il suffit ensuite de presser solidement les deux morceaux de bois l'un contre l'autre, pendant quelques secondes. On peut commencer immédiatement à travailler le bois, et à le passer par exemple à la fraise. La colle est imperméable et résiste à l'usure. En outre, les parties collées ne peuvent travailler, vu que la colle à base de résine artificielle ne contient pas d'eau.

Contre la fausse-teigne

Il suffit d'intercaler entre les cadres des feuilles de fougères. Il paraît que non seulement ces cadres ne sont plus attaqués par les mites, mais que les œufs déjà déposés ne se développent plus.

Rheinische Bienenzeitung.
P. Zimmermann.

Au pays des dollars et des abeilles

Le Congrès des Etats-Unis vient de voter un crédit complémentaire de 100 000 dollars mis à la disposition du Ministère de l'Agriculture pour être affecté à la recherche scientifique apicole : abeilles, miel et équipement. Toute l'apiculture américaine, des apiculteurs aux constructeurs de matériel, est intéressée au plus haut point par ce programme, le plus considérable qui ait jamais été financé par le gouvernement.

Jusqu'à présent le plus important du travail de recherche avait été axé sur la pollinisation, et toute la haute considération que l'apiculture tient des milieux officiels, l'aide déjà reçue par le fonds de recherches et les primes à l'exportation, résultent de l'importance considérable reconnue de l'abeille dans toute la production agricole par sa fonction indispensable de pollinisatrice.

Le Comité des recherches de la Fédération des apiculteurs américains a demandé que 50 000 dollars de ce crédit supplémentaire soient utilisés à des travaux encore plus poussés sur la pollinisation par l'abeille, 25 000 dollars affectés aux laboratoires régionaux pour découvrir au miel des qualités encore inconnues, sinon insoupçonnées, enfin que 25 000 dollars financent un travail expérimental sur l'apiculture pratique, l'équipement des mielleries, etc., au niveau des apiculteurs producteurs.

La Revue française d'Apiculture.